

Les sapeurs de combat détruisent des munitions inutilisables

Article : Sgt Sébastien Fréchette, Force opérationnelle interarmées Afghanistan
Photos : Cpl Étienne Leprohon, Force opérationnelle à Kaboul

mardi 29 mars 2011

Kandahar (Afghanistan) — En Afghanistan, lorsque les Forces canadiennes disposent de munitions périmées ou défectueuses qui ne sont plus utilisables, on fait appel aux sapeurs de combat.

« Dans un théâtre d'opérations comme l'Afghanistan, il est commun que des munitions arrivent à leur date de péremption avant d'être utilisées », déclare l'Adjudant-maître Yannick Godbout, sergent-major d'escadron et sapeur de combat avec le groupement tactique du 1er Bataillon, Royal 22e Régiment (GT 1er R22eR).



Le Caporal Dave Allard, Royal 22e Régiment, prépare les explosifs qui serviront à détruire des munitions en Afghanistan.

L'une des responsabilités des sapeurs de combat est la détection et l'élimination de mines, pièges et explosifs en vrac. C'est donc à eux que revient la tâche de détruire de façon sécuritaire les munitions inutilisables en Afghanistan. Toutefois, avant de procéder à leur destruction, les sapeurs doivent former un périmètre de sécurité qui varie selon la quantité d'explosifs utilisés.

« Afin d'éliminer tout danger, nous devons amasser les munitions périmées et les détruire avec des charges explosives », précise l'Adjudant-maître Yannick Godbout. « Pour un sapeur, la manipulation d'explosifs est probablement l'un des aspects les plus intéressants du métier. »

Les ingénieurs de combat du 1er R22eR sont très occupés. Tout ce qui représente un danger pour eux-mêmes ainsi que pour la population afghane, tel que roquettes, grenades, mines et engins explosifs retrouvés sur le sol, leur est remis pour destruction en toute sécurité.

« Les explosifs et la démolition, dans mon métier, c'est ce qu'on préfère », conclut le Caporal Dave Allard, sapeur de combat avec le GT 1er R22eR.